

Hollande des provinces révoltées seront regardées comme venant de l'étranger, et paieront les mêmes droits d'entrée.

2. Que les marchandises exportées de Hollande dans les provinces révoltées seront pareillement regardées comme allant à l'étranger, et paieront les mêmes droits de sortie.

3. L'exportation du grain, du salpêtre, de la poudre, des munitions de guerre et des armes de toute sorte, dans les provinces rebelles, est expressément prohibée.

Cinq cents hommes de la garde bourgeoise de la Haie étaient partis pour Breda, et devaient être suivis de cinq cents autres. Six cents hommes devaient aussi partir de Rotterdam pour la même ville.

*Colombie.*—Les nouvelles reçues aujourd'hui de la Colombie nous représentent Bolivar se remettant à la tête des affaires et reprenant les rênes du gouvernement, sur l'invitation de personnes qui se disent représenter la volonté publique et chargées provisoirement de l'administration.

Le 4 septembre, les commissaires du président Mosquera et ceux du colonel Pincres, commandant le bataillon de Callao, qui entra dans la capitale en conquérant le 28 août, convinrent d'un arrangement par lequel sont révoquées les conditions contenues dans les articles de capitulation, qui requéraient que certaines personnes sortissent de Carthagène sous trois jours : —Les individus en question étaient Manuel Antonio et Juan Manuel Arrublas, Francisco et Jose Manuel Monoya, Vicente et Juan Nepomuceno Azuero, Ignacio Marquez, Gen, Jose Maria Gaitan, et le Dr. Juan Vargas. Comme les choses en sont maintenant ils pourront rester à Bogota, jouissant de toutes les sûretés dont jouissent les autres citoyens, pourvu qu'ils demeurent tranquilles à suivre leurs occupations, sans donner lieu de penser qu'ils méditent ou qu'ils fomentent une réaction. Il paraît par les documens que nous avons devant les yeux, qu'après la capitulation dont il est parlé plus haut, le président Mosquera se retira du gouvernement, qui passa alors provisoirement entre les mains du général Raphael Urdaneta. Ce monsieur fut ci-devant un ami ferme et déclaré de Bolivar et un de ses ministres, et ensuite il coopéra avec ardeur à la révolution sanglante qui éleva Mosquera à la présidence, et le voilà encore qui rappelle le libérateur au gouvernement.

Tout est tranquille ici dans ce moment, et vous savez que cette place est importante, parce qu'elle est une des clés de la Nouvelle-Grenade. Paez a envoyé les plus fidèles troupes, les *Llaneros*, en garnison ici. Ce sont de grands coquins, sous d'autres rapports de braves gens, mais très inquiétans pour les citoyens. Quant aux affaires, elles sont complètement suspendues. L'état de la population est tant soit peu malade.